

PROJETS DES DOMAINES MUSIQUE – ARTS DE LA SCENE ET ARTS VISUELS FINANCES PAR LE FONDS STRATEGIQUE

RAPPORT D'ACTIVITE

Le rapport d'activité doit être envoyé au siège de la HES-SO au terme de la réalisation du projet qui a obtenu un subside du fonds stratégique. Il complète le rapport financier du projet et permet de libérer le solde de la subvention accordée. La **signature personnelle** du/de la requérant-e doit figurer en page 2 du rapport d'activité ; elle est indispensable pour la validité de ce dernier.

Titre du projet et acronyme : Jouer les archives (ARCHIVES)

Nom et prénom du/de la requérant-e : Rémy Campos et Jean-Daniel Piguet

Site du/de la requérant-e : HEM et Manufacture

Résumé (10-15 lignes) des résultats obtenus et de leur signification ; ce résumé peut être mis à disposition de milieux intéressés.

Le projet ARCHIVES s'était donné pour objectif de travailler au point de rencontre entre *reenactment* historique et théâtre documentaire. Le corpus initialement prévu a été enrichi au cours du travail avec les comédiens par des photographies et des films réalisés au tournant des XIX^e et XX^e siècles, ainsi que par des manuels de conversation de la même époque.

Afin d'expérimenter les formes possibles d'un usage du matériel historique comme matière théâtrale, le projet a pris trois formes :

- un atelier avec trois comédiens recrutés pour le projet (Aurore Jecker, Diane Muller et David Salazar) qui a servi à consolider le dispositif de recherche et à compléter la documentation d'archives (mars 2018) ;
- un atelier à mi-parcours destiné aux étudiants en mise en scène de la Manufacture qui se sont appropriés les hypothèses et les premiers résultats (avril 2018) ;
- un nouvel atelier avec les trois comédiens débouchant sur une mise en forme spectaculaire qui alternait explications et démonstrations (mai 2018).

Le principe essentiel du projet était emprunté aux manuels eux-mêmes qui répètent à l'envie que le corps, la tenue, les gestes, les paroles, bref le comportement d'un individu disent ce qu'il est, que les actions n'existent que sous le regard d'autrui, que les gestes de la vie quotidienne n'opèrent pas seulement à la surface des corps mais constituent l'essence des êtres.

L'enjeu était dès lors de rendre visibles ces mouvements et leur importance alors même que leur répétition infinie à chaque heure d'une journée ordinaire rend difficile leur perception.

Méthode de travail

Le nombre et la complexité de situations sociales typiques envisagées dans les traités a poussé à constituer des outils mnémotechniques spécifiques :

SERRER LA MAIN		
ne pas...	ancienne méthode	nouvelle méthode [américaine]
1) toucher la main sans la presser	à la hauteur de l'œil	a) avancer la main, paume ouverte
2) effleurer la main	poignet tourné à angle droit	b) une secousse de haut en bas (franche et solide)
3) présenter un ou deux doigts		c) garder la main saluée deux à trois secondes
4) laisser les doigts allongés		d) laisser la main retomber d'un coup
5) saluer de la main gauche		
6) ne pas serrer trop fort la main		x) égal à égal
7) garder la main trop longuement		y) inférieur / supérieur ou femme
8) tendre la main à un supérieur ou à une dame (ne l'offrir qu'à ses amis)		z) vieux maîtres

Passé les lectures liminaires des documents par et avec les comédiens, il a fallu procéder à des ajustements de méthode ou à l'invention de techniques d'assimilation non prévues dans la rédaction initiale du projet.

Par exemple :

- emprunter des dialogues dans des manuels de conversation anciens et les dire à la table pour ajuster le rythme avant de réaliser des gestes ;
- fabriquer des situations fictives où aucun des comédiens ne sait à l'avance quelle réplique va être prononcée afin de trouver son geste dans le mouvement et l'improvisation ;
- introduire des intentions dont les manuels ne parlent pas ;
- pousser des règles jusqu'à leurs limites par leur répétition intensive ou leur ralentissement maximal (en particulier en utilisant un métronome) ;
- etc.

Résultats

Le travail s'est focalisé sur une des situations les plus courantes de la vie quotidienne : la rencontre de deux, trois ou quatre personnes. Ce moment crucial de la sociabilité donne lieu dans les manuels à des ensembles de règles qui sont assimilables aux didascalies de scènes idéales (la rencontre telle qu'elle doit se passer entre gens bien élevés) impliquant de saluer à distance, d'utiliser son chapeau, de tendre la main, de présenter une personne à une autre, etc.

L'obligation de devoir refaire les actes décrits dans les manuels a fait surgir quantité d'impensés :

a) les manuels de civilité étant quasiment muets, au sens où les règles qu'ils contiennent décrivent essentiellement des comportements ou des gestes mais ne recourent que rarement à des paroles rapportés ou fictives, l'introduction de dialogues dans les scènes jouées s'est rapidement imposée car ils aidaient à rythmer l'échange et à déployer les gestes dans le temps.

b) le naturel des gestes est donné comme modèle mais n'est pas expliqué dans les manuels, la plupart des auteurs sous-entendant qu'il s'agit d'une qualité innée,

c) chez les auteurs de manuels, le découpage analytique est peu poussé. Pour refaire les gestes, il nous a souvent fallu changer d'échelle et travailler à un niveau plus détaillé qui n'est pas toujours évoqué dans les manuels.

d) les enjeux moraux des actes accomplis se sont avérés essentiels (ainsi, le maître-mot dans les guides était celui de prudence : pour ne pas engager mal une situation et pour se réserver la possibilité d'un retrait en cas de problème).

e) les manuels n'évoquent qu'indirectement la question de l'ajustement (en temps réel) des distances, rythmes, intensité de l'engagement dans une action, etc.

f) les regards ne sont guère dirigés dans les rubriques des manuels or leur orientation s'avère capitale dès qu'une scène est mise en œuvre.

g) la tentation quand on travaille à partir de traités est de mécaniser les gestes et de s'aligner sur la moyenne produite par la somme des descriptions didactiques. Or, il y a dix manières de réaliser correctement le même geste. L'analyse de films tournés avant 1914 montre même l'existence de véritables styles personnels de marche ou de salut avec le chapeau, pour prendre les deux exemples les plus frappants.

L'exploitation de ces observations à des fins théâtrales a été engagée avec en tête l'idée que la distorsion des pratiques codifiées anciennes (dont beaucoup conservent une certaine vivacité encore aujourd'hui) pouvait faire surgir leur inquiétante étrangeté.

L'objectif du double point de vue de l'écriture théâtrale et de la mise en scène était de donner à voir comment un corps peut communiquer malgré lui dès les premières secondes de la rencontre ou encore quel pouvait être l'impact sur un spectateur de gestes minuscules lorsqu'on les déplaçait (un coup d'œil déplacé, une main se retirant trop vite ou au contraire s'attardant).

Une des solutions adoptées a consisté à (dire) ce que le comédien dise ce qu'il faisait au moment de l'accomplissement de l'acte lui-même et donc à transformer la prescription du manuel en un monologue de la conscience pratique.

Une autre piste fructueuse a consisté à tenter de vider les gestes de leur dimension psychologique en s'interdisant de leur prêter un sens particulier ou de les associer à un sentiment précis, quitte à retrouver plus tard des personnages, personnages fragmentés apparaissant au gré des scènes miniatures que décrivent les rubriques de manuels mises en œuvre.

Les propositions improvisées des comédiens ont permis de générer un réservoir de gestes, d'actions, de répliques, etc. aux marges des traités et de retrouver une part d'incertitude dans un matériel que la forme écrite avait eu tendance à figer.

Perspectives de travail

La richesse du matériel réuni pour le projet et des résultats des expériences n'a pas permis de mener à leur terme certains aspects qui pourraient être abordés dans un travail ultérieur. Nous n'en évoquerons ici que trois :


- exploitation des séquences filmées pendant les ateliers ;
- reconstitution des morceaux de descriptions manquants à partir de séquences rejouées par les comédiens ;
- fabrication d'un chapitre consacré à la rencontre dans un manuel de synthèse qui compilerait les manuels existants et utiliserait le *reenactment* ;
- pousser le parallèle entre le cérémonial de la rencontre dans des lieux théâtraux contemporains et ces manuels de civilité.

Publications

- présentation publique des résultats par Rémy Campos et Jean-Daniel Piguet – comédiens : Aurore Jecker, Diane Muller, David Salazar (La Manufacture, 22 mai 2018)
- communication par Rémy Campos et Jean-Daniel Piguet à la journée d'étude « Recherches en sciences sociales au sein des Hautes écoles spécialisées : quelles spécificités ? » (Lausanne, HES-SO, 12 octobre 2018)
- Rémy Campos, « Le cérémonial de la rencontre. Actes ordinaires et manuels de civilité (1874-1914), à soumettre en 2019 à la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* ou à *Société & Représentation*.

Lieu et date : Genève, 18 septembre 2018

Signature du/de la requérant-e :



Annexe : rapport financier final